

Colza et conditions sèches



Les difficultés d'implantation restent surmontables

Pour une moitié nord du sud-ouest, l'absence de précipitations significatives perturbent, cette année encore, l'implantation des colzas. La préparation des sols a été retardée et parfois laborieuse. Dans les sols argileux, si les préparations n'ont pas été réalisées en juillet, les mottes sont difficiles à casser. Une qualité du lit de semences, médiocre, n'est pas favorable à la germination des colzas, ceci est d'autant plus accentué par un contexte marqué par de faibles précipitations. La remise en question du colza n'est pas à l'ordre du jour, rappelons que les automnes froids, condamnant le potentiel des semis tardifs est plutôt un scénario rare. Des questions se posent sur le positionnement des herbicides face à une échéance de date de semis repoussée par certains producteurs.

Trop tôt pour modifier son emblavement, nous sommes encore dans la période optimale

Au-delà de la période de semis optimale, les semis sont possibles sur une période de 10 à 20 jours

	Période optimale	Date limite de semis
Sud-Ouest	Du 25/08 au 10/09	30/09

Si les sols sont prêts, semer dans le sec sans hésiter

❖ **Quatre bonnes raisons :**
 - Profiter de la première pluie qui fera lever la culture : 10 mm de pluie suffisent pour assurer une bonne levée, sur un sol bien préparé.
 - La graine de colza se conserve très bien dans le sol, vous pouvez sans crainte semer dans le sec.

- Attendre la pluie pour semer, c'est, lorsqu'elle est peu abondante, favoriser un assèchement du sol lié à l'opération du semis et donc retarder voire compromettre la levée.
 - Attendre la pluie, c'est courir le risque d'attendre une pluie trop tardive ou trop abondante qui retarde-



rait trop l'implantation.
 Semez entre 1 et 2 cm de profondeur, avec un semoir monograine, beaucoup mieux adapté au contexte régional (meilleur contact sol-graine en conditions sèches).

Comment positionner le programme herbicide ?

Les conditions sèches mettent les herbicides à rude épreuve mais ne présagent pas des levées. Il convient donc de s'adapter au mieux à cette situation délicate.

Sur les parcelles où les herbicides sont positionnés, la patience est de mise.

- Sur les sols à tendance limoneuse, les herbicides se réactivent avec les pluies.

- Sur les sols plus argileux, les herbicides ont également la capacité de se réactiver mais le risque est qu'une partie de l'herbicide, passée en solution avec la première pluie, soit captée par les argiles actuellement desséchées sans ensuite être disponible pour une action antigerminative.

Sur les parcelles où le programme herbicide n'est pas encore appliqué, il faut adapter sa stratégie de positionnement aux produits à disposition.



L'application de napropamide en pré-semis est à réserver aux situations à forte pression adventices attendue, notamment vis-à-vis des géraniums.

Dans ces situations, la napropamide, même avec une efficacité partielle, pourrait apporter un petit coup de pouce salvateur. Dans les autres situations, la crainte d'une faible efficacité, à laquelle s'ajoute l'impossibilité d'implanter une céréale à

l'automne si jamais la parcelle de colza était retournée, milite en faveur de la suppression de ce passage.

Les produits de prélevée stricts, contenant de la clomazone, doivent être positionnés idéalement et au plus tard avant une pluie annoncée ou rapidement après une première pluie. Cette stratégie de positionnement décalé par rapport à la date de semis offre les meilleures chances d'efficacité mais comporte toutefois un risque si la germination s'engage avant l'application.

Observation, réactivité et prise de risque sont donc de mise lorsque l'on choisit cette stratégie.

Ce report d'application peut cependant rassurer le producteur inquiet d'investir dans un semis qui lui paraît risqué.

Les autres produits de prélevée ou post-levée précoce, sans clomazone, offrent plus de souplesse d'action. Ils peuvent se positionner en prélevée, selon les modalités décrites précédemment, mais restent sélectifs après la germination du colza.

Le niveau d'efficacité de ces produits en post-levée peut être très variable en fonction de la flore adventice (insuffisants sur ray-grass et géraniums).

Une stratégie de fractionnement (prélevée puis post-levée précoce) peut être plus sécuritaire.

Traitement herbicide de post-levée précoce.

Dans tous les cas, une surveillance du salissement des parcelles au cours de l'automne sera nécessaire pour intervenir le cas échéant en rattrapage. Il faut notamment s'attendre à une forte pression en repousses de céréales.

Intervention mécanique en complément.

En complément des solutions chi-

Avec des levées tardives, attention aux bio-agresseurs

Une levée tardive induit une croissance automnale des colzas modérée à faible.

Les limaces : une levée tardive est un facteur aggravant en matière de risque limaces si l'on retrouve une période humide.

Une surveillance assidue s'imposera de la germination jusqu'au stade 3-4 feuilles du colza, car les limaces peuvent réduire de façon importante le peuplement.

La grosse altise : c'est surtout contre la grosse altise qu'il faudra être vigilant.

Comme le ravageur devrait arriver (dès fin septembre) sur une culture à un stade sensible (de la levée à 4 feuilles), il s'agira de bien positionner sa protection foliaire.

Rappelons que le seuil d'alerte est de 3 pieds sur 10 avec au moins une morsure.

Le seuil d'intervention lui se situe :

- pour les levées avant le 1^{er} octobre (peut-être un cas rare cette année) à 8 pieds sur 10 avec morsures.

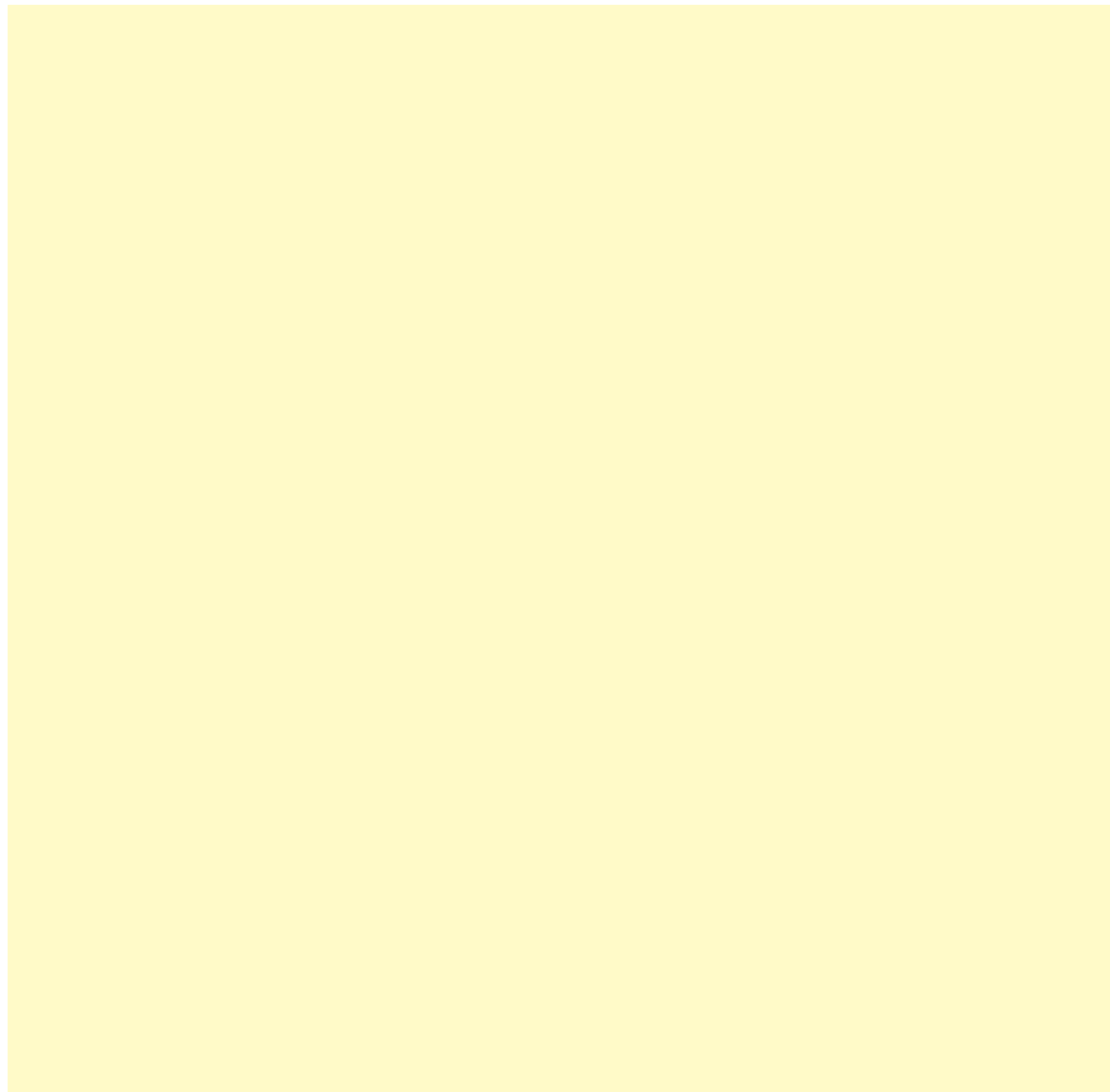
- Pour les levées tardives (cas le plus probable cette année), au-delà du 1^{er} octobre, à 3 pieds sur 10 avec morsures.



Limace grise sur du colza



Grosse altise sur du colza



Pour tous renseignements : Chambre d'Agriculture du Gers,

D. Métayer - Tél : 05.62.61.77.13

Cétiom, F. Duroueix - Tél : 05.62.71.79.36

